

mag upvd

N°50 • FÉVRIER 2026

LE MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ
PERPIGNAN VIA DOMITIA

|| Politique environnementale
et sociétale

|| UNIESCAT : de Gérone
à Perpignan



SOMMAIRE

En bref	4
Vie des antennes	8
UPVD un jour, UPVD toujours !	10
Une journée Open Access pour promouvoir la science ouverte	11
Faire mieux au bénéfice de tous	12
Un grand pas pour la paléoneurologie	13
Stop aux violences faites aux femmes	14
(Ré)concilier cadre national et liberté académique	16
Quand le sport devient une aventure collective	17
Politique environnementale et sociétale	18
Mexico-Perpitlan : un demi-siècle de mexicanisme	26
Un café autour de l'IA	27
UNIESCAT : de Gérone à Perpignan	28
<i>UNIESCAT : de Girona i Perpinyà</i>	29
Les « recos » de la BU	30
Agenda	31

ÉDITO



Pr Yvan Auguet

Président de l'Université Perpignan Via Domitia (UPVD)
et de la Fondation UPVD

Une nouvelle année commence et, bien que le contexte international et le contexte national soient préoccupants à bien des égards, je fais le choix d'un édito optimiste, s'appuyant sur les points positifs des actualités de notre établissement d'enseignement supérieur et de recherche.

En ce début d'année, les conseils centraux de l'UPVD ont voté à l'unanimité le schéma directeur Développement durable - Responsabilité sociétale et environnementale (DD&RSE). Fruit d'un important travail concerté et collaboratif entre les équipes politiques et administratives, ce plan, qui va guider nos actions pour les quatre années à venir, est l'une des illustrations concrètes de notre volonté de mettre en place, à l'attention des étudiants et des personnels, une université créatrice d'environnements positifs et solidaires. Avec en ligne de mire un fort engagement environnemental, notre politique DD&RSE couvre l'ensemble de nos missions : la formation et la recherche bien sûr, mais comprend aussi un fort enjeu social en termes de qualité de vie étudiante, de conditions de travail des personnels, sans oublier la réalisation du premier campus à énergie positive de France.

L'UPVD rayonne assurément dans ses territoires, mais également à l'échelle nationale et internationale. Ayant à cœur de promouvoir les activités physiques et sportives au bénéfice de la santé, mais également

pour ce qu'elles permettent en termes de création de liens entre les étudiants, notre université est fière de soutenir des initiatives étudiantes ambitieuses, telles que la Coupe de France des IAE, qui se déroulera à Perpignan en avril prochain et réunira près de 600 étudiants venus de tout le pays. Établissement transfrontalier par essence, l'UPVD poursuit également ses liens avec l'Université de Gérone dans différents projets dans le but de construire un espace universitaire catalan transfrontalier. Ouverte sur le monde, l'UPVD a également été récemment mise à l'honneur par la richesse de ses collections, notamment son fonds documentaire mexicaniste, le plus important de province. Le rayonnement de notre université constitue d'ailleurs le thème du concours photo « L'UPVD, ici et ailleurs » ouvert aux usagers et aux personnels.

En plus de dispenser des formations académiques de haut niveau, l'UPVD cherche à former des étudiants-citoyens éclairés, sensibilisés aux différentes questions sociétales actuelles, raison pour laquelle des mouvements nationaux relatifs à la prévention de la santé des étudiants, l'inclusion de celles et ceux porteurs de handicap ou à la lutte contre les violences faites aux femmes ont été relayés à Perpignan et sur nos antennes.

Je vous souhaite une agréable lecture.

EN BREF

CRÉER DE L'EAU AVEC DE L'AIR

Depuis septembre, le centre commercial Aushopping de Perpignan s'est doté d'un générateur d'eau atmosphérique innovant, développé par Water ECOsystem, une start-up accompagnée par l'incubateur UPVD IN CUBE.

Autonome et alimenté à l'énergie solaire, ce dispositif capte l'humidité de l'air pour arroser la végétation autour de la galerie commerciale. Porté par David Mardivirin et Yann Bacher, Water ECOsystem propose des solutions sur mesure répondant aux besoins spécifiques en matière de transition écologique. Inauguré au mois d'octobre en présence de tous les partenaires du projet, le générateur est actuellement en phase de test et pourra bientôt être décliné pour d'autres besoins en eau sur le site. Ce projet atteste de l'engagement de l'UPVD en faveur des entreprises innovantes locales, mission essentielle d'UPVD IN CUBE.

VISITE DE L'AMBASSADEUR DU VIETNAM

Dans le cadre des projets de coopération entre l'Université Perpignan Via Domitia (UPVD) et les institutions d'enseignement et de recherche du Vietnam, son Excellence M. l'ambassadeur Dinh Toan Thang et sa délégation représentant l'ambassade du Vietnam se sont rendus au campus Mailly le 29 octobre.

Après une visite du campus en cœur de ville de Perpignan, la délégation est allée à la rencontre des hommes et des femmes qui contribuent quotidiennement à la mise en œuvre des partenariats d'échanges et de mobilités entre les deux pays. Cette collaboration permet aujourd'hui à l'UPVD d'accueillir des étudiants, des chercheurs et des personnels vietnamiens. À l'instar de Hai Ninh Trinh, Thi Cam Anh Nguyen et Thi Nhu Y Tran, trois étudiantes vietnamiennes au Centre universitaire d'études françaises (CUEF) de l'UPVD, présentes lors de la rencontre et qui ont pu revenir sur leur parcours de mobilité.



SANTÉ MENTALE : UNE SEMAINE DE SENSIBILISATION

Dans le cadre des Semaines d'information sur la santé mentale, le Service de santé étudiante (SSE) de l'UPVD organisait, du 14 au 17 octobre, les Journées de la santé mentale sur les différents sites et antennes de l'université.

En collaboration avec les acteurs santé du territoire, l'UPVD proposait des stands d'information et d'orientation, mais aussi des activités, des ateliers et des conférences autour du bien-être et de l'accueil des émotions. Le lien social et la lutte contre l'isolement étaient le fil de rouge de cette opération. Le médecin directeur et les soignants du SSE se sont rendus dans les différents sites de l'UPVD (Carcassonne, Narbonne, Perpignan et Font-Romeu) afin d'aborder la santé mentale sous un format ludique et original.

RELAIS DES NOISETTES : 2^E ÉDITION !

Le Relais des Noisettes est revenu à l'UPVD le 20 novembre pour sa deuxième édition, mêlant sport, solidarité et bonne humeur. Une course pas comme les autres où chaque foulée compte pour la prévention de la santé masculine.

Le campus Moulin-à-Vent a de nouveau vibré au rythme du sport et de l'engagement solidaire. Organisé par la Fondation UPVD, le Relais des Noisettes sensibilise au dépistage du cancer du testicule. Les étudiants ont été près de 200 à participer, répartis en 41 équipes : un record qui double la participation de l'année dernière. L'énergie, la bonne humeur et l'esprit d'équipe ont fait de cet événement un moment fort, sportif et humain.



SEMAINE D'INTÉGRATION DES DOCTORANTES ET DOCTORANTS

La semaine d'intégration des doctorants 2025/2026 s'est déroulée au mois de novembre, offrant ateliers et rencontres pour découvrir la vie doctorale et tisser des liens entre pairs.

L'UPVD a souhaité la bienvenue à la quarantaine de nouveaux doctorants et doctorantes qui intègrent les deux écoles doctorales de l'établissement. Tout au long de la semaine, ces futurs professionnels de la recherche ont pu faire connaissance, découvrir l'institution et se former sur différentes thématiques en lien avec leurs futures missions : insertion académique, collecte et traitement de données, déontologie et intégrité scientifique, sciences ouvertes, propriété intellectuelle...



UPVD CÔTÉ PARENTS : UNE PREMIÈRE RENCONTRE RÉUSSIE !

Le Service accompagnement à la réussite des étudiants (SARE) organisait, pour la première fois, une soirée consacrée spécialement aux parents d'élèves du secondaire.

Le mardi 25 novembre 2025, près d'une centaine de parents d'élèves de seconde, première et terminale, étaient réunis à l'UPVD IN CUBE. Cet événement a permis de faire découvrir aux familles l'environnement universitaire et les nombreux services proposés à l'UPVD. L'objectif était d'accompagner les parents dans une étape clé de la vie de leur enfant et de favoriser l'échange et le dialogue entre l'université et les familles. Dans une ambiance conviviale et chaleureuse, les échanges ont permis de renforcer le lien entre l'UPVD et les étudiants potentiels, tout en rassurant les familles. Cette première édition marque une étape importante dans la stratégie d'attractivité de l'université et ouvre la voie à de nouvelles initiatives en direction des familles.

EN BREF

EMPLOI ET HANDICAP : DÉPASSER LES PRÉJUGÉS

Le jeudi 20 novembre, l'UPVD a participait avec Cap Emploi au DuoDay 2025, une journée nationale pour l'inclusion et l'emploi pour tous.

Le DuoDay permet à des personnes en situation de handicap de découvrir le monde du travail en immersion au sein des équipes. Cette année, huit binômes ont été constitués sur le campus du Moulin-à-Vent avec un objectif commun : préciser un projet professionnel, développer des compétences et favoriser l'insertion.

BONNE ANNÉE 2026 !

Pour célébrer la nouvelle année, l'UPVD a ouvert les portes de son hôtel d'incubation le 22 janvier pour sa traditionnelle cérémonie des voeux. En présence du président, le Pr Yvan Auguet, de ses vice-présidents, ainsi que de nombreux enseignants, personnels, partenaires et mécènes, ce temps fort a rassemblé plus de 200 personnes qui font vivre et avancer l'université au quotidien.

Les discours d'Alexandra Puard, directrice générale des services et du président de l'UPVD ont permis de revenir sur les moments forts de l'année universitaire écoulée, tout en traçant les perspectives à venir. La cérémonie a été l'occasion de réaffirmer des valeurs essentielles : l'engagement collectif, la solidarité et la confiance dans l'avenir. Autant de piliers qui permettent à l'UPVD de poursuivre son développement et d'envisager, ensemble, de nouveaux horizons dans des environnements positifs et solidaires. La soirée s'est conclue dans un esprit de convivialité autour d'une animation musicale et de la traditionnelle galette des rois.



LANCÉMENT DU « COMPTOIR DES SCIENCES »

L'UPVD et *La Semaine du Roussillon* sont à l'initiative d'un série de conférences scientifiques hors les murs : « Le Comptoir des sciences ». La première conférence, organisée le 8 janvier 2026, portait sur un sujet au cœur des débats environnementaux : « La Têt en tension : comprendre la baisse durable de la ressource en eau ».

Dans une ambiance conviviale, loin des laboratoires et des amphithéâtres de l'université, les Pr Guillaume Lacquement et Wolfgang Ludwig, des laboratoires ART-DEV et CEFREM de l'UPVD, ont pu échanger avec le public, apporter leur expertise scientifique et permettre de mieux comprendre les enjeux autour du manque d'eau sur le territoire. Le « Comptoir des sciences » participe ainsi au débat citoyen et s'inscrit dans la volonté de l'UPVD de rendre accessibles les travaux des chercheurs et enseignants-chercheurs au plus grand nombre. Cette première rencontre s'est déroulée à Perpignan au bar Le Bec Verseur.



VISITE OFFICIELLE DU PRÉFET DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

Le mercredi 21 janvier 2026, le préfet des Pyrénées-Orientales, Pierre Regnault de La Mothe, s'est rendu à l'Université Perpignan Via Domitia pour une visite du campus Mailly, ponctuée d'échanges autour des formations et des dispositifs d'accompagnement portés par l'établissement.

Accueilli par Jacobo Ríos, doyen de la faculté de droit et des sciences économiques et Jean-François Calmette, directeur adjoint du Centre de droit économique et de développement Yves-Serra (CDED-YS), le préfet a découvert plusieurs bâtiments emblématiques du campus Mailly, ainsi que la bibliothèque universitaire « Bourse du travail ». La visite s'est conclue par une séquence consacrée au dispositif Prépa-Talents, illustrant l'engagement de l'université en faveur de l'égalité des chances et de l'accès aux carrières publiques.

VISITE DE LA RECTRICE DÉLÉGUÉE À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, LA RECHERCHE ET L'INNOVATION

Le 22 janvier, l'UPVD a eu le plaisir d'accueillir Véronique Dominguez-Guillaume, rectrice déléguée à l'Enseignement supérieur, la Recherche et l'Innovation de la région académique Occitanie.

Une visite placée sous le signe de la découverte, de l'innovation et des échanges. La rectrice déléguée a débuté son parcours par la visite du Laboratoire génome et développement des plantes (LGDP), mettant en lumière les activités de recherche menées par l'UPVD. Elle s'est ensuite rendue au Service commun de la documentation (SCD), qui regroupe les bibliothèques universitaires, véritables lieux de savoir, de transmission et de ressources au cœur de la vie universitaire. La visite s'est conclue à l'incubateur UPVD IN CUBE, lieu emblématique de l'entrepreneuriat et de l'innovation, où Mme Dominguez-Guillaume a pu échanger avec les responsables perpignanais de Pépite LR, le réseau qui accompagne les étudiants entrepreneurs.

COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE : L'UPVD ET L'UNIVERSITÉ DE GÉRONE RÉUNIES AUTOUR DU RUGBY

Samedi 17 janvier, dans le cadre du projet européen UNIESCAT, l'UPVD a organisé une journée d'échanges sportifs et culturels avec l'Université de Gérone. Cette rencontre illustre l'engagement des deux universités au sein de l'Espace catalan transfrontalier (EsCaT).

La visite s'inscrivait dans une démarche de valorisation des liens entre le monde universitaire et le sport de haut niveau, autour de valeurs communes telles que l'engagement, l'esprit d'équipe et le respect. Après un match de rugby, organisé entre la section rugby de l'AS UPVD et l'Université de Gérone, la délégation a pu se rendre au stade Aimé-Giral pour assister au match USAP contre Lions. Accueillis dans un lieu emblématique du patrimoine sportif catalan, les étudiants ont partagé un moment fort, marqué par la ferveur du public et l'intensité du jeu, illustrant le rôle fédérateur du sport au cœur du territoire.



VIE DES ANTENNES

NARBONNE

Cérémonie de remise des diplômes

L'antenne UPVD Narbonne organisait, avec le soutien de la Fondation UPVD et de ses partenaires, sa grande cérémonie de remise des diplômes le 6 février dans l'enceinte du Théâtre + Cinéma du Grand Narbonne. La soirée célébrait les 254 diplômés 2024/2025 des 11 formations proposées au sein des deux campus de l'antenne UPVD Narbonne (Pierre-de-Coubertin et La Coupe).

Implantée dans l'Aude depuis le début des années 1990, l'Université Perpignan Via Domitia a développé une offre de formation de proximité, ancrée sur son territoire. Au fil du temps, le site narbonnais a fait de la Formation tout au long de la vie (FTLV) une de ses forces, construisant des liens étroits avec les entreprises et les structures locales. En plus de ses enseignements théoriques, il assure également des formations professionnalisantes, adaptées à tout type de profil et de projet de carrière. En 2024/2025, le Service de la formation continue et de l'alternance (SFCA) de l'UPVD accompagnait ainsi : 159 stagiaires, 28 apprentis, 32 stagiaires en reprise d'études, 20 personnes en Diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU) et Capacité en droit et 18 salariés de la société ORANO dans leur montée en compétences.

La cérémonie de remise des diplômes a été l'occasion de les mettre à l'honneur. La soirée s'est clôturée sur une note festive dans l'espace réceptif du parc des sports.

Rendre la culture accessible

Depuis la rentrée 2025/2026, l'antenne UPVD Narbonne consolide ses liens avec l'agglomération de Narbonne. Ce rapprochement s'illustre notamment par un partenariat entre le Théâtre + Cinéma du Grand Narbonne et l'antenne qui offre aux étudiants des places gratuites pour la saison culturelle en cours.

Ainsi, au mois d'octobre, le grand amphithéâtre de l'université a accueilli un spectacle « hors les murs ». Il s'agissait d'un one-man-show de Théo Askolovitch intitulé « 66 jours » qui a réuni plus de 200 curieux. Pour celles et ceux qui souhaitaient poursuivre l'expérience, le Théâtre + Cinéma a également mis en place un « Pass étudiant » proposant une sélection de six spectacles, d'octobre à avril, à découvrir gratuitement.

Ce partenariat offre un accès privilégié aux événements culturels organisés par le théâtre labellisé « Scène nationale ». Théâtre, danse, comédie... La sélection de spectacles proposée aux étudiants est large et variée. Pour la dernière date, au mois d'avril, le Théâtre + Cinéma offre des places pour un spectacle de danse contemporaine « maldonne » de Leïla Ka. Pour en profiter, les étudiants peuvent récupérer leur place à la Maison de l'étudiant qui se situe sur le campus Pierre-de-Coubertin.



CARCASSONNE

L'IUT fait son cinéma !

À l'occasion de la 8^e édition du Festival International du film politique de Carcassonne, l'IUT de Perpignan et son antenne de Carcassonne ont noué un partenariat inédit avec les organisateurs du festival. Dans ce cadre, les étudiants ont conçu et porté la création d'un Prix de l'IUT, officiellement décerné le 10 février.

Ce projet pédagogique a permis aux étudiants de mettre en pratique les enseignements en commerce et en marketing suivis tout au long de leur cursus. Ils ont assuré l'organisation complète du prix : conception d'une communication *print* (affiches, cartons d'invitation), réalisation d'un trophée en partenariat avec l'agglomération de Carcassonne, fabriqué grâce à l'impression 3D, ainsi que la production de capsules vidéo destinées à la communication auprès des étudiants. En parallèle, des grilles de notation ont été élaborées avec l'appui de professionnels du cinéma, accompagnées de la mise en place d'un dispositif de vote digital. Une équipe composée d'étudiants en deuxième et troisième année de BUT (Bachelor universitaire de technologie) a

également pris en charge la captation vidéo, contribuant à l'alimentation d'une base de données dédiée au festival. Une collaboration gagnant-gagnant, au service d'un événement culturel qui prend chaque année davantage d'ampleur.

Ce projet a été soutenu financièrement par la CVEC de l'UPVD, l'Agglomération de Carcassonne, la Mairie de Carcassonne et l'IUT de Perpignan et assuré de main de maître par les organisateurs du festival. Rendez-vous l'an prochain pour poursuivre et pérenniser ce partenariat.



FONT-ROMEU

Séminaire APA d'OURS : une première édition réussie !

Le 15 janvier l'association APA d'OURS organisait pour la première fois un séminaire intitulé « De la recherche scientifique au terrain, innover pour mieux vivre demain ». Cet événement, porté par les étudiants du master Activités physiques adaptées et santé de l'UFR STAPS à Font-Romeu, sous la direction de Claire Alexandre, a réuni près d'une centaine de participants. Cette journée d'échanges et de réflexion a été rythmée par plusieurs temps forts : un stand de prévention, la présentation de projets étudiants, des conférences et une table ronde, avant de se conclure par un moment convivial autour d'un cocktail favorisant les échanges entre participants.

Un début d'année festif

En ce début d'année, les étudiantes et étudiants de la licence Management du sport de l'UFR STAPS ont organisé avec succès l'événement Les Festif'onniers 2026. Menée avec professionnalisme malgré des conditions météorologiques exigeantes, cette journée était sous le thème sportif et *fun* avec des olympiades par équipe, compétition ski-snow freestyle, after ski et pour finir en beauté, un événement musical festif.

Cet événement s'inscrivait dans le cadre des enseignements de management de projet et de Construction de produit, dispensés au STAPS de Font-Romeu par Victor Gimenez et Thomas Jarrousse, sous la direction d'Elodie Varraine et grâce au soutien des partenaires institutionnels et privés de la formation : la Fondation UPVD, la Mairie de Bolquère, l'Office de Tourisme de Bolquère-Pyrénées 2000 et de Font-Romeu Pyrénées 2000 - Altiservice.



UPVD UN JOUR, UPVD TOUJOURS !

Passionnée par les arts et la culture, Margaux Trougnou a à cœur de rendre accessibles les œuvres qui font l'histoire des Pyrénées-Orientales. Toujours dans le partage et la transmission, elle est engagée au sein du réseau UPVD Alumni notamment à travers le dispositif de mentorat, qui lui permet de conseiller, d'orienter et d'échanger avec les étudiants. Voici son parcours inspirant et ses conseils pour les futurs diplômés.



MARGAUX TROUGNOU

Agent territorial du patrimoine pour la Ville d'Elne (66)

Diplôme UPVD : master Gestion, conservatoire et valorisation du patrimoine territorial - 2017

En quoi consiste votre métier ?

Margaux Trougnou : Je travaille pour la Mairie d'Elne, sur trois sites patrimoniaux : la Maternité Suisse, le Cloître et le Musée Terrus. Mon quotidien est rythmé, entre autres, par l'accueil des visiteurs, la réalisation de visites guidées – souvent en langues étrangères – et l'animation d'ateliers pédagogiques. Je m'adresse à un public très varié : groupes scolaires, touristes étrangers, visiteurs individuels... C'est un véritable plaisir d'échanger avec les germanophones ou les catalanophones. Je participe aussi à la communication et à l'inventaire numérique des collections du musée Terrus, qui compte plus de 1 200 pièces. Cela me permet de mieux connaître les œuvres et de proposer des expositions pertinentes, comme celle sur le centenaire du décès de Gustave Fayet.

« JE CHERCHE À ÉVEILLER LA CURIOSITÉ. »

Quelles sont les qualités requises pour exercer ce métier ?

La curiosité est essentielle : je me tiens informée de ce qui se fait ailleurs. Il faut aussi beaucoup de patience, surtout avec les scolaires ou les visiteurs âgés, parfois peu attentifs. Le discours et la pédagogie sont primordiaux pour transmettre efficacement et

« embarquer » le public. Mon métier va au-delà de la simple visite : je cherche à éveiller la curiosité, à ouvrir sur d'autres sujets culturels, comme la littérature artistique ou l'affaire des faux Terrus.

Pourquoi avoir choisi cette voie ? Quel a été votre parcours ?

C'est une visite du château de Chambord qui m'a donné envie de m'orienter vers le patrimoine. J'ai fait ma licence puis mon master à l'UPVD. En deuxième année de master, je suis partie aux îles Baléares dans le cadre d'un échange universitaire. Là-bas, j'ai réalisé mon stage à la Fondation Pilar et Joan-Miró, où j'ai animé des visites, participé à des ateliers ou encore traduit des documents pour le service communication. À mon retour, j'ai fait un service civique au Mémorial du camp de Rivesaltes, avant d'être recrutée à Elne en mai 2018. J'ai été titularisée en janvier 2020. En parallèle, j'ai obtenu une licence en langue et littérature catalanes, et plus récemment, un diplôme universitaire en Langue des signes française (LSF), car je souhaite rendre la culture accessible aux publics en situation de handicap.

Pourquoi avoir choisi l'UPVD ?

Je voulais partir à Montpellier, mais mes parents m'ont dit : « On a une université à Perpignan, alors tu restes ! » Finalement, je ne regrette pas. L'UPVD m'a offert une formation pluridisciplinaire de qualité, avec des échanges enrichissants. Le master m'a permis de développer mes compétences en recherche, en langues et de découvrir différentes périodes artistiques. Mon année à l'étranger m'a apporté une vraie ouverture d'esprit, tant sur le plan personnel que professionnel.

Quels conseils donneriez-vous aux futurs diplômés ?

Apprenez des langues, peu importe votre domaine ! Partez en Erasmus, c'est une expérience unique. Même sans être boursier, des aides existent. Pour ceux qui visent la Fonction publique, passez les concours dès la sortie de vos études, c'est une continuité naturelle. Et surtout, soyez curieux : ne vous limitez pas aux sorties organisées par votre formation, explorez par vous-mêmes !

Margaux est disponible pour échanger via la plateforme UPVD Alumni (www.upvd-alumni.fr)

UNE JOURNÉE OPEN ACCESS POUR PROMOUVOIR LA SCIENCE OUVERTE

Organisée en octobre 2025, dans le cadre de l'Open Access Week, la journée Open Access de l'UPVD a rassemblé chercheurs, doctorants et personnels autour des enjeux du libre accès aux publications et aux données de la recherche. Conférences internationales, ateliers pratiques et reconnaissance nationale du projet ADOR ont marqué cet événement fédérateur.

Une semaine internationale dédiée à l'Open Access

Crée en 2008, l'*Open Access Week* est un événement international visant à promouvoir l'accès ouvert aux résultats de la recherche. À cette occasion, les membres de l'alliance européenne Across ont proposé tout au long de la semaine des événements en ligne ouverts à tous, ainsi que des rencontres en présentiel à destination des étudiants et chercheurs de chaque université partenaire. À l'UPVD, les conférences en ligne ont été diffusées à la BU Lettres, permettant un suivi collectif.

Regards croisés sur la science ouverte

La journée s'est ouverte par une séance plénière réunissant Marc Conesa, vice-président Sciences ouvertes et Interdisciplinarité, Marie Lissart, référente Science ouverte de l'UPVD, et Wolfgang Lambrecht, de l'université technique de Chemnitz (Allemagne). Les échanges ont offert un panorama franco-allemand des politiques et des pratiques de la science ouverte, mettant en lumière des enjeux communs et des approches complémentaires.

La plateforme Peer Community In (PCI) a ensuite été présentée par Barbara Class, responsable éditoriale PCI (INRAE). En tant que partenaire de PCI, l'UPVD souhaitait introduire aux membres de l'alliance Across ce processus éditorial innovant d'évaluation ouverte par les pairs.

Ateliers pratiques et reconnaissance nationale

Trois ateliers se sont déroulés en parallèle l'après-midi. Françoise Marmouyet, coordinatrice éditoriale de *The Conversation*, a présenté ce média de vulgarisation scientifique et accompagné les doctorants dans la formulation de propositions d'articles. Aurélie Clédat, chargée de mission Données de la recherche de l'UPVD, a sensibilisé les participants aux bonnes pratiques de gestion, de valorisation et de partage des données. Enfin, Marie Lissart a proposé un accompagnement personnalisé à la création et à la mise à jour des identifiants ORCID et idHAL, ainsi qu'au dépôt des publications dans HAL.

Cette journée a également mis en lumière une avancée majeure : le projet Atelier de la donnée du Roussillon (ADOR), porté par l'UPVD, a intégré l'écosystème national Recherche Data Gouv en tant qu'atelier en trajectoire de labellisation. L'UPVD devient ainsi la première université de cette taille à rejoindre ce réseau national d'accompagnement de proximité sur les données de recherche.

Mobilisant cinq collègues du Service commun de documentation (SCD), la journée a réuni 70 participants en présentiel et 30 en ligne, confirmant l'intérêt croissant pour la science ouverte.



FAIRE MIEUX AU BÉNÉFICE DE TOUS

Engagé depuis la rentrée universitaire, un travail de grande ampleur associe la gouvernance et les structures internes (facultés et instituts) dans le cadre de l'élaboration de la future offre de formation, qui sera mise en place à compter de septembre 2027.

Université pluridisciplinaire d'environ 9 500 étudiantes et étudiants, l'UPVD propose aujourd'hui 150 formations, sanctionnées par des diplômes nationaux, des diplômes universitaires, des certifications. Au moment de travailler à la nouvelle offre de formation 2027-2032, l'UPVD a choisi de s'appuyer sur les constats de l'autoévaluation réalisée en 2025 par les composantes pour le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres). « *Ce travail de longue haleine, qui a mobilisé l'ensemble de l'institution, nous a permis d'identifier nos points forts et nos points faibles* » indique Yvan Auguet, président de l'UPVD. Jocelyn Dupont, vice-président Formation et Vie universitaire précise : « *Il nous revient désormais d'améliorer nos pratiques pour proposer une offre de formation adaptée aux réalités sociétales, à nos possibilités et, de facto, de mieux répondre aux besoins des étudiantes et étudiants de nos territoires.* »

La future offre de formation, qui sera déployée à la rentrée universitaire 2027-2028, répondra à plusieurs enjeux : maintenir une offre d'excellence et de proximité dans un contexte de plus en plus concurrentiel, proposer aux usagers des Pyrénées-Orientales et de l'Aude des environnements positifs et solidaires, leur permettant de bien étudier. Elle continuera à promouvoir les enseignements existants, tout en cherchant à leur donner des dynamiques nouvelles, ouvertes vers l'avenir. L'objectif est bien d'assurer la valorisation des formations, qu'elles soient fondamentales ou professionnalisaantes, dès le premier cycle, aussi bien qu'à travers une offre de masters qui s'attachera à répondre aux nouveaux défis sociétaux. « *Dans un contexte de baisse démographique annoncée et de diminution des moyens alloués par l'État, nous devons être raisonnables et réfléchir à une offre rationalisée* » annonce Yvan Auguet. Jocelyn Dupont ajoute : « *Il s'agit d'un "virage rationalisant" qui doit nous permettre de proposer mieux à nos étudiants. Pour y parvenir, nous devrons proposer moins* ». Yvan Auguet précise qu'il souhaite « *privilégier la qualité à la quantité, notamment pour que notre catalogue soit réaliste et soutenable, tant d'un point de vue financier, qu'humain ou matériel* ».

Un meilleur équilibre entre formation et recherche

Cette offre de formation, renouvelée pour être plus lisible et mieux adaptée, doit permettre de continuer à développer les connaissances et les compétences des usagers de l'UPVD. « *Il s'agit aussi de desserrer l'étau, tant sur nos personnels enseignants et administratifs que sur nos ressources matérielles, et retrouver ainsi la bonne adéquation entre nos moyens et nos missions* » complète Jocelyn Dupont. Le temps gagné par la transformation de l'offre de formation sera bénéfique à chacune et chacun des membres de la communauté universitaire, permettant aux enseignants-chercheurs de disposer de plus de temps pour leur activité de recherche, à l'ensemble des agents de gagner en sérénité dans l'accomplissement de leur travail et d'améliorer encore l'encadrement des usagers. Tous les acteurs de l'université sont engagés dans le projet de la nouvelle offre de formation, qui a fait l'objet d'une présentation extraordinaire auprès du Conseil des étudiants (CDE) fin 2025, présentation au cours de laquelle les usagers ont pu échanger avec le président et les vice-présidents.



UN GRAND PAS POUR LA PALÉONEUROLOGIE

Depuis plus de 150 ans, des scientifiques tentent de reconstituer les caractéristiques des cerveaux de nos ancêtres. Comme cet organe mou ne se conserve pas, ils observent l'endocrâne des fossiles, c'est-à-dire la surface interne du crâne, sur laquelle le cerveau laisse des empreintes. Mais ces structures peuvent être difficiles à interpréter. D'où l'idée, portée par une équipe internationale conduite par Antoine Balzeau, chercheur CNRS au laboratoire Histoire naturelle des humanités préhistoriques (CNRS/MNHN/UPVD), de cartographier précisément les correspondances entre sillons du cerveau et empreintes sur l'endocrâne, à partir de sujets vivants.

Publiée ce mois de février dans *Journal of Anatomy*, cette étude constitue un outil précieux et inédit pour la paléoneurologie. C'est une approche innovante, combinant Imagerie par résonance magnétique (IRM) du cerveau et du crâne chez 75 volontaires qui a permis d'établir le lien direct entre cerveau et endocrâne. Ces données, obtenues sur la plateforme CENIR de l'Institut du Cerveau et analysées à l'aide d'outils issus des neurosciences développés par le laboratoire NeuroSpin, ont permis de comparer, chez les mêmes individus, la forme du cerveau et celle de son empreinte. Cette étude constitue une véritable « pierre de Rosette » pour la paléoneurologie, la discipline qui étudie l'évolution du cerveau humain à partir des fossiles. Elle change en profondeur la manière d'interpréter les fossiles et fournit un nouvel outil pour explorer l'histoire de notre cerveau et, à travers lui, celle de ce qui fait de nous des humains.

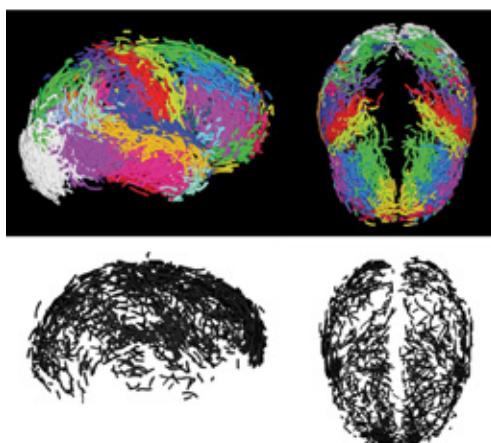
ELLE CHANGE EN PROFONDEUR LA MANIÈRE D'INTERPRÉTER LES FOSSILES

Une « pierre de rosette » pour la paléoneurologie

Les résultats montrent que les marques visibles sur les endocrânes ne correspondent pas toujours directement aux sillons du cerveau. Contrairement aux représentations classiques, ces empreintes sont souvent courtes, discontinues et irrégulières, et se concentrent dans les régions inférieures du crâne, correspondant aux lobes frontaux inférieurs et aux lobes temporaux. Plus surprenant encore, environ 12 % des marques observées ne sont pas liées au cerveau, mais à d'autres structures du crâne. Or ces marques, appelées MNAS (marques endocrâniennes non associées aux sillons cérébraux), peuvent facilement être

confondues avec des traces du cerveau et conduire à des erreurs d'interprétation dans l'étude des fossiles.

L'équipe propose donc une nouvelle méthode standardisée d'analyse des endocrânes des fossiles. Elle repose sur une description précise des marques, rendue possible par l'accès aux premières données objectives disponibles, ainsi que sur une comparaison entre individus et une validation croisée par plusieurs spécialistes. Cette approche permettra d'éviter les surinterprétations et de mieux identifier les régions cérébrales chez les espèces humaines disparues. Ces avancées ouvrent des perspectives majeures pour la compréhension de l'évolution du cerveau humain, notamment en ce qui concerne l'apparition des capacités cognitives complexes, du langage et de la latéralisation cérébrale, c'est-à-dire les différences entre les deux hémisphères.



Ces représentations de l'endocrâne montrent les empreintes réellement liées aux sillons cérébraux (en haut), et les marques liées à d'autres structures (en bas), que l'étude a permis de différencier. (©A. Balzeau)



Article rédigé par Cécile Bonneau, responsable de la communication du Musée de l'Homme

STOP AUX VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Du 17 au 27 novembre 2025, l'UPVD, la Fondation UPVD et le Club Soroptimist de Perpignan prenaient part au mouvement « Oranger le monde » afin de sensibiliser la communauté universitaire sur les violences faites aux femmes et aux filles dans le monde. À travers différents formats d'événements (colloques interactifs, expositions, rencontres, projections...), les femmes engagées du Club Soroptimist sont allées à la rencontre des étudiants autour d'un sujet qui est encore, malheureusement, d'actualité.





En France, on compte :

• Un viol ou une tentative de viol toutes les 2 minutes 30

• 1 femme sur 2 ayant déjà subi une violence sexuelle

• 213 000 femmes victimes de violences physiques ou sexuelles de la part de leur conjoint ou ex-conjoint chaque année

(Source :
<https://www.noustoutes.org>)

3919 :
le numéro de référence national pour les femmes victimes de violences

Pour la cinquième année consécutive, le Club Soroptimist de Perpignan, en partenariat avec la Fondation UPVD, organisait une série d'événements sur les différents campus de l'université dans le cadre du mouvement « Oranger le monde ».

Créé en 1991, ce mouvement mondial arbore depuis 2014 la couleur orange. La campagne *Orange The World*, 16 jours d'action contre les violences faites aux femmes, vise à inciter tous les acteurs et actrices de la société civile à se mobiliser à travers des actions de sensibilisation et à créer un espace de discussion autour des enjeux et des solutions face aux violences. Pourquoi orange ? Car il s'agit de la couleur choisie par l'ONU pour symboliser un avenir meilleur, égalitaire et sans violence à l'encontre des femmes et des filles.

Échanger, informer, orienter

Du 17 au 27 novembre, la vie universitaire était donc ponctuée d'actions et d'événements visant à sensibiliser à la lutte contre les violences faites aux femmes. Cette année, la programmation faisait la part belle à la réflexion juridique avec deux colloques interactifs consacrés au parcours judiciaire de la victime. Marie Deschamps, officier de police judiciaire, Cécile Le Berre, médecin légiste dans l'unité médico-judiciaire du Centre hospitalier de Perpignan (CHP) et M^e Carole Oblique, avocate, sont intervenues sur le parcours des personnes victimes de violences physiques, psychologiques ou sexuelles. Des échanges qui ont permis de mieux comprendre la prise en charge de ces personnes et les bons réflexes à avoir en tant que victime ou témoin.

Deux expositions ont également marqué cette mobilisation. L'exposition « Elles disent non »,

prétée par la Médiathèque départementale des Pyrénées-Orientales, a été présentée à la bibliothèque universitaire de la Bourse du travail du campus Mailly, tandis que l'exposition du photographe Giles Duley « *We are here, because we are strong* » a été installée dans le bâtiment Y du campus du Moulin-à-Vent, en partenariat avec le Centre international du photojournalisme (CIP) de Perpignan. Ces œuvres ont donné une visibilité essentielle aux voix des femmes et à leurs combats.

À la maison des arts et de la culture (MAC), les étudiants ont pu assister à la projection du film *Thelma et Louise*, suivie d'une discussion avec les membres du Club Soroptimist. Et pour celles et ceux qui souhaitaient poursuivre leur découverte cinématographique, le cinéma Le Castillet de Perpignan proposait le film *Jeunes mères*. Les fonds récoltés lors de cette séance ont ensuite été reversés à l'association APEX, qui soutient et accompagne les femmes victimes de violences conjugales.

Le point d'orgue de cette mobilisation s'est déroulé le 27 novembre, sur la place de l'Aquarium du campus du Moulin-à-Vent. Vêtue d'orange, la communauté universitaire s'est rassemblée pour une photo collective afin d'affirmer son refus des violences sexistes et sexuelles.

Narbonne rejoint le mouvement

Pour la première année, l'antenne UPVD Narbonne prenait part à la mobilisation. Le 26 novembre, les membres du Club Soroptimist de Narbonne sont venus au campus Pierre-de-Coubertin pour partager un petit-déjeuner vitaminé avec les étudiants. Un moment informel et convivial qui a permis de donner de la visibilité à l'organisation, ses actions et son engagement tout au long de l'année.



À l'antenne UPVD Narbonne, le Club Soroptimist est venu pour la première fois à la rencontre des étudiants.

(RÉ)CONCILIER CADRE NATIONAL ET LIBERTÉ ACADEMIQUE

L'arrivée des fiches RNCP (Registre national des certifications professionnelles) dans le paysage universitaire a d'abord suscité une vague d'interrogations. Contrairement aux maquettes pédagogiques, les fiches RNCP ne décrivent pas la formation elle-même. Elles se concentrent sur les compétences métiers et l'équivalence professionnelle du diplôme. Dès lors, comment (ré) concilier la liberté académique et les exigences d'insertion professionnelle ?

Un outil de valorisation et de lisibilité

Nées de la volonté nationale d'organiser l'offre de formation, les fiches RNCP garantissent aux diplômes nationaux la reconnaissance par l'Etat de la qualité des formations universitaires en tant que certifications professionnelles. Cette reconnaissance est assurée par France compétences (autorité nationale de pilotage de la formation tout au long de la vie) et le CSLMD (Comité de suivi des cycles licence, master et doctorat).

Co-construites entre les représentants du monde socio-économique et les acteurs universitaires, ces fiches modélisent les profils de compétences attendus au sein des secteurs professionnels. Elles valorisent les formations enregistrées, en harmonisant les critères de reconnaissance et en assurant une lecture nationale et européenne des diplômes.

Un outil de développement

Les compétences comme l'esprit critique, l'esprit d'innovation et la rigueur scientifique sont reconnues comme essentielles à l'employabilité et démontrent que la liberté académique nourrit l'insertion professionnelle. Un dialogue institutionnel constant avec France compétences est nécessaire pour défendre cet équilibre. Désormais, lors de l'examen des fiches RNCP par le CSLMD, un temps de parole est réservé aux responsables académiques. Ces échanges constituent une opportunité pour rappeler le rôle central de la recherche dans l'émergence des nouveaux métiers.

Le partenariat, né entre l'UPVD et l'Université de Toulouse Paul-Sabatier dans le cadre du master *Functional Biology and Ecology* (FBE), est un exemple à partager. Jean-Marc Deragon et Jean-Philippe Galaud, co-responsables de ce master, précisent :

« Grâce à un dossier consolidé et à un bilan positif réalisé par l'ANR (Agence nationale de recherche), la présentation du master devant le CSLMD a abouti à son enregistrement au RNCP. Lors de cette présentation, nous avons bénéficié d'un temps d'échanges en présence de notre partenaire historique, l'entreprise ParaDev. Nous avons pu expliciter la genèse du master, préciser ses spécificités académiques et démontrer son opportunité sur le champ professionnel et international. La présence des référentes RNCP fut essentielle pour nous accompagner dans cette démarche. »

Formée à l'ingénierie de certification, la référente RNCP à l'UPVD, Hélène Mary (helene.mary@univ-perp.fr), facilite le dialogue entre les responsables de formation et les instances nationales. Elle veille au respect des spécificités académiques, tout en répondant aux exigences réglementaires, accompagne les équipes dans le renouvellement des fiches, et facilite l'exploitation des blocs de compétences.



QUAND LE SPORT DEVIENT UNE AVENTURE COLLECTIVE

Des premiers pas du Bureau des sports (BDS) de l'IAE Perpignan à la préparation de la Coupe de France (CDF) des IAE 2026 : récit d'une année fondatrice, portée par une équipe décidée à hisser Perpignan parmi les grandes villes organisatrices d'événements étudiants.

Un peu d'histoire...

Créée en 2008 par des étudiants de l'IGR-IAE Rennes, la Coupe de France des IAE est devenue un rendez-vous national incontournable, réunissant chaque année les IAE autour du sport, de l'esprit d'équipe et d'une organisation 100 % étudiante. Après une édition à distance en 2021 et une relance en 2025, l'événement poursuit son développement. En 2026, pour la première fois, la 14^e édition sera organisée par l'IAE Perpignan, marquant l'entrée du territoire catalan dans la grande histoire de la Coupe de France des IAE.

Plus que du sport, un projet de territoire

À l'IAE Perpignan, la dynamique est claire : révéler les talents, stimuler la créativité et encourager l'excellence, dans l'esprit des valeurs d'IAE France : responsabilité, égalité des chances et sens de l'effort. Au cœur de cette énergie nouvelle, le Bureau des sports, créé début 2025, s'est rapidement imposé comme un moteur essentiel de l'engagement étudiant : « Réaliser un événement bénévole avec une exigence professionnelle... C'est notre fierté et notre moteur. On veut montrer que Perpignan peut accueillir la plus belle Coupe de France de son histoire », souligne Corentin Pacheco, président du BDS IAE Perpignan.

Organisée par 15 étudiants bénévoles, la CDF des IAE 2026 réunira entre 500 et 600 sportifs, mobilisera 60 bénévoles et vise plus de 5 000 visiteurs sur le village animation le 11 avril 2026. Plus qu'un événement, c'est une démonstration : « À Perpignan aussi, on sait faire grand, fort... et ensemble ! » Déjà présents lors de la Campus Week, engagés dans leurs entraînements avec le Service universitaire des activités physiques et sportives (SUAPS) et soutenus par un premier rassemblement

de bénévoles, les membres du BDS ont su fédérer autour d'eux un écosystème solide : l'UPVD, la Mairie de Perpignan, mais aussi de nombreux partenaires privés tels que le Crédit Agricole Sud Méditerranée, la Banque populaire du Sud, Shiva, le cabinet Hudellet Arres ou encore les Dragons catalans.

Pour Estébàn Morinière, vice-président et trésorier, cette confiance marque une étape déterminante : « *Notre sérieux, notre gestion financière et la confiance de nos partenaires publics et privés forment un socle solide. Nous invitons toutes les entreprises à rejoindre cette aventure unique.* »

Une équipe soudée, créative et exigeante œuvre pour faire de la CDF 2026 un véritable moteur de la vie étudiante de l'UPVD. Alors, bénévoles, supporters, visiteurs ou simples curieux : l'événement a besoin de toutes les énergies. En 2026, les membres du BDS IAE donnent rendez-vous à toute la communauté universitaire pour vibrer, trembler et rugir !



**Pour contacter
l'équipe ou devenir
bénévole pour la
Coupe de France
des IAE 2026 :**

- Courriel :
[bds.iae.
perpignan@
gmail.com](mailto:bds.iae.perpignan@gmail.com)
- Instagram :
[@bdsiae_perpignan](https://www.instagram.com/bdsiae_perpignan)
- Web : cdf-iae.fr

POUR DES ENVIRONNEMENTS POSITIFS ET SOLIDAIRES

POLITIQUE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIÉTALE

En 2025, Yvan Auguet était réélu en tant que président de l'Université Perpignan Via Domitia avec la liste « Pour une université créatrice d'environnements positifs et solidaires ». Derrière ce nom, une équipe de gouvernance pleinement engagée dans les transitions écologiques et sociétales, consciente des défis environnementaux et sociaux actuels et de leurs impacts sur le territoire. Afin de structurer sa stratégie politique, l'UPVD vient de dévoiler son schéma directeur Développement durable et responsabilité sociétale et environnementale (DD&RSE). Véritable projet d'établissement, cet outil a vocation à transformer l'ensemble des activités universitaires afin de réduire leur empreinte carbone, innover ou encore faciliter le dialogue social. À travers les cinq axes du schéma directeur, le *Mag'UPVD* présente les grands projets qui marquent l'entrée de l'université dans une nouvelle ère.





PR SOPHIE MASSON

Vice-présidente Développement durable et Responsabilité sociétale et environnementale (DD&RSE)

Pourquoi la transition socio-écologique est-elle aujourd’hui un axe aussi important pour l’UPVD ?

Pr Sophie Masson : En tant qu’université, nous avons une responsabilité collective immense : nous formons les citoyens de demain, produisons des connaissances et accompagnons le territoire. Face aux défis environnementaux, climatiques et sociaux, nous devons être à la hauteur. Nous avons donc choisi de faire de la transition socio-écologique un projet d’établissement à part entière, et non un sujet périphérique. C’est le sens du schéma directeur DD&RSE que nous avons adopté : il structure notre action, lui donne de la cohérence et engage l’ensemble de la communauté universitaire.

Quelles sont les grandes lignes de ce schéma directeur DD&RSE ?

Ce schéma constitue la colonne vertébrale de notre politique de transition. Il est structuré en cinq axes, couvrant l’ensemble des missions de l’université. L’axe « Stratégie & Gouvernance » a pour objectif d’ancrer le DD&RSE au plus haut niveau de l’université. Cela passe par la mise en œuvre d’une cellule dédiée (avec une cheffe de projet), une politique d’achat durable, l’élaboration d’outils d’aide à la décision et de suivi et une démarche éthique renforcée. L’axe « Enseignement & Formation » vise à transformer les cursus, en intégrant de manière transversale et disciplinaire les enjeux de Transition écologique pour un développement soutenable (TEDS). L’objectif est de garantir que chaque étudiant, quel que soit son parcours, acquière des compétences clés pour comprendre, analyser et agir face aux grands défis

contemporains. Cet axe porte également la montée en compétences des personnels enseignants, chercheurs et administratifs, pour construire une culture commune de la durabilité au sein de l’université. Il s’agit aussi de valoriser l’engagement étudiant et de favoriser l’insertion professionnelle vers des métiers écoresponsables. L’axe « Recherche & Innovation » vise à insérer les enjeux DD&RSE à la fois dans la programmation scientifique et dans la prise en compte des impacts environnementaux de la recherche. L’axe « Environnement » vise à réduire l’empreinte écologique de l’UPVD, en déployant une démarche intégrée de décarbonation, de sobriété, de préservation du vivant et de promotion d’une alimentation durable. Enfin, l’axe « Politique sociale » place l’humain au centre de la transition, en faisant du bien-être, de l’inclusion et de la justice sociale des priorités pour une université durable et accueillante. Il vise à renforcer l’égalité, la Qualité de vie et des conditions de travail (QVCT) et aux études, ainsi que l’attention portée aux vulnérabilités. Pour les étudiants, il s’appuie sur le schéma de la vie étudiante, axé sur la santé, la prévention, la lutte contre la précarité et l’inclusion. Pour les personnels, il s’inscrit dans le plan QVCT, le plan d’égalité femmes-hommes et les missions transversales dédiées à la lutte contre toutes les discriminations.

« EN TANT QU’UNIVERSITÉ, NOUS AVONS UNE RESPONSABILITÉ COLLECTIVE IMMENSE : NOUS FORMONS LES CITOYENS DE DEMAIN, PRODUISONS DES CONNAISSANCES ET ACCOMPAGNONS LE TERRITOIRE. »

Ce document est le fruit d’un long travail collectif. Comment a-t-il été conçu ?

Le processus a débuté en octobre 2023 et s’est achevé fin 2025. Il a inclus une phase d’acculturation, un diagnostic partagé. Le dispositif d’élaboration a mobilisé l’intelligence collective et s’est appuyé sur le réseau des référents DD&RSE, permettant de représenter chaque structure de l’université (composantes, laboratoires, services et directions). Au total, neuf groupes de travail thématiques ont été créés, réunissant plus de 100 participants : enseignants-chercheurs, enseignants, personnels administratifs et techniques et étudiants. En parallèle de l’élaboration du SD DD&RSE, l’UPVD a réalisé son premier bilan Gaz à effet de serre (GES) et formalisé son plan de transition bas carbone.

Maintenant que ce schéma est validé, quelles sont les premières étapes concrètes de sa mise en œuvre ?

La première déclinaison est la mise en œuvre du Schéma de promotion des achats socialement et écologiquement responsables (SPASER). Nous allons également très prochainement déployer le plan Égalité professionnelle femme-homme, formaliser une charte de tri des déchets et mettre en place une cellule biodiversité, déployer dans le catalogue de formation du personnel des formations permettant de valider le niveau 1 du « parcours TEDS E-EC-BIATSS » (Brevet premiers secours de la planète et fresques participatives). D'autres sujets permettront la mise en œuvre d'études de diagnostic et de groupes de travail, notamment l'élaboration du plan de Mobilité durable et la charte de l'éco-événementiel d'ici fin 2026.

Pour conclure, quel message souhaitez-vous adresser à la communauté universitaire ?

Je voudrais dire que cette transition est un projet collectif. Le schéma directeur DD&RSE donne un cap, une méthode et des outils, mais ce sont les personnels, les étudiantes et étudiants, les enseignants-chercheurs, les services et les partenaires qui font vivre cette dynamique. Nous avançons avec lucidité, ambition et cohérence. Et nous avons la conviction que cette transition n'est pas une contrainte, mais, au contraire, une formidable opportunité pour améliorer notre université, renforcer notre identité et préparer l'avenir. L'UPVD se transforme. Et elle le fait pour sa communauté, pour le territoire, et pour les générations futures.



Vers la neutralité carbone

La réduction des émissions de gaz à effet de serre constitue un enjeu majeur de la politique DD&RSE de l'UPVD qui s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale bas carbone. Afin de mesurer son empreinte carbone, l'établissement a effectué un Bilan carbone®. Il a permis d'identifier les postes les plus émetteurs et de cibler les actions de réduction.

Résultat : en 2024, les émissions de l'UPVD s'élevaient à 16 366 tCO₂e* soit **1.06 tCO₂e par étudiant**. À titre de comparaison, cela équivaut à 1 900 tours de la Terre en voiture ou 9 000 allers-retours Paris-New York en avion. 71 % des émissions sont liées aux déplacements.

Le rôle du Bilan carbone® est de guider l'UPVD dans la prise de ses décisions visant à réduire son impact carbone.

*: tonnes équivalent de CO₂

IMPULSER DE NOUVELLES PRATIQUES

L'axe « Stratégie et gouvernance » constitue le socle institutionnel de la transition. Il vise à intégrer le DD&RSE au plus haut niveau décisionnel de l'UPVD, en la dotant de leviers pérennes de pilotage politique, d'outils de décision et de suivi opérationnel et d'une gouvernance participative. La performance de cet axe est essentielle au renouvellement du label DD&RS et, plus largement, à la crédibilité de l'engagement de l'UPVD.

Faire de la commande publique un levier des transitions

À l'UPVD, la transition écologique et sociétale passe notamment par une nouvelle façon d'acheter. Depuis 2024, l'université a engagé une transformation profonde de sa fonction achats pour intégrer pleinement les enjeux économiques, environnementaux et sociaux. Cette évolution se concrétise aujourd'hui par l'élaboration d'un SPASER, Schéma de promotion des achats socialement et écologiquement responsables. Non obligatoire, ce choix répond à un constat clair : avec 16 M€ d'achats annuels, représentant 15 % de ses émissions de gaz à effet de serre, l'UPVD dispose d'un levier décisif pour accélérer ses transitions. Ce document stratégique, encore rare dans l'enseignement supérieur, affirme ainsi une ambition forte : faire de la commande publique un outil de performance économique, environnementale et sociale.

Le SPASER fixe une trajectoire claire : réduire l'empreinte carbone des achats, maîtriser les ressources, développer le réemploi et favoriser les prestataires engagés. Ces objectifs se traduisent par l'intégration progressive de critères environnementaux dans les consultations : analyse du cycle de vie, écoconception, performance énergétique ou encore logistique bas carbone. Dès 2026, 100 % des marchés devront intégrer un critère environnemental. Pour Sophie Masson, vice-présidente DD&RSE, le SPASER traduit une vision claire : « Si nous voulons être “une université créatrice d'environnements positifs et solidaires”, nos achats doivent réduire notre impact écologique et contribuer activement à la transition. »

Une démarche collective

L'un des points forts du processus d'élaboration et de déploiement du SPASER se trouve dans son caractère participatif. Des ateliers ont réuni services

administratifs, acheteurs, enseignants-chercheurs, spécialistes du DD&RSE et partenaires territoriaux. Sophie Masson insiste sur cette dimension collective : « Le SPASER permet de fédérer les équipes et de donner un sens commun à nos actions ».

Ce schéma s'inscrit aussi dans une logique d'ancrage territorial fort, dimension chère à l'UPVD. Les entreprises du territoire représentent une richesse économique, mais elles sont parfois freinées par la complexité de la commande publique. « Nous voulons que nos marchés deviennent accessibles, lisibles et attractifs pour les entreprises locales », précise Fabienne Charrier, directrice de la Commande publique et des Achats responsables. L'université souhaite également renforcer le dialogue avec ses partenaires à travers des échanges réguliers. Ces actions contribuent à soutenir les filières en transition, à dynamiser le tissu économique local et à affirmer le rôle de l'UPVD en tant qu'institution ouverte et engagée dans son territoire.

Le SPASER place également la dimension sociale au premier plan. Cela signifie transformer chaque acte d'achat en opportunité sociale : insertion professionnelle, lutte contre les discriminations, renforcement de l'égalité femmes-hommes, valorisation des structures inclusives du territoire.

Avec son SPASER, l'UPVD construit un modèle universitaire innovant, fondé sur la performance environnementale, la solidarité territoriale et la justice sociale. La démarche commence déjà à inspirer. Elle a d'ailleurs été présentée en janvier à la Direction des achats de l'État (DAE), preuve de son caractère exemplaire et de son potentiel de diffusion.



CONSTRUIRE UNE CULTURE COMMUNE

La transition socio-écologique constitue un enjeu majeur pour l'université, qui engage l'ensemble de sa communauté dans une transformation profonde et collective. L'axe « Enseignement et formation » du schéma directeur DD&RSE joue un rôle stratégique central dans cette dynamique. Au-delà du public étudiant, il porte l'ambition d'une montée en compétences de l'ensemble des personnels de l'université, afin de construire une culture commune du développement durable et de la responsabilité sociétale et environnementale.

Le programme de formation des personnels de l'UPVD aux enjeux du DD&RSE s'appuie sur une organisation en deux niveaux complémentaires, articulant une sensibilisation générale partagée par tous et des formations plus ciblées, adaptées aux métiers et aux missions de chacun. Un socle commun de formations est ainsi proposé à l'ensemble des personnels – enseignants, enseignants-chercheurs et personnels BIATSS – et intégré au catalogue de formation continue accessible via l'ENT. Il repose notamment sur le module en ligne certifiant « Brevet premiers secours de la planète », conçu par l'Institut de l'engagement et le CNRS avec le soutien de l'ADEME. Ce module, court et accessible, permet une première appropriation des grands enjeux liés au changement climatique, à la biodiversité et à la gestion des ressources.

Ce socle est complété par des formations participatives favorisant l'intelligence collective et l'engagement, telles que la Fresque du climat, l'Atelier 2 tonnes, la Fresque de l'eau ou encore la Fresque de la biodiversité. Au total, neuf modules dédiés au DD&RSE sont ouverts aux personnels de l'UPVD. Leur déploiement inclut également la formation d'animateurs internes, capables d'organiser, à leur tour, des ateliers au sein des services ou à destination des étudiants.

Nouvelle offre de formation

Au-delà, des formations plus spécifiques seront développées progressivement afin d'accompagner l'évolution des pratiques professionnelles. À l'horizon 2026, le schéma directeur prévoit l'élaboration d'une cartographie des compétences DD&RSE, destinée à structurer les parcours de formation et à soutenir la transformation des métiers au sein de l'université.

Un volet spécifique est consacré à l'accompagnement des enseignants et enseignants-chercheurs, piloté par le service Platinium. Celui-ci joue un rôle central face à un double enjeu : répondre à l'obligation nationale d'intégration de la transition écologique dans toutes les formations de premier cycle et accompagner la construction et l'évolution de l'offre de formation de l'UPVD pour la rentrée 2027. Les dispositifs proposés visent à soutenir l'évolution des contenus pédagogiques, des pratiques d'enseignement et des postures professionnelles, en cohérence avec les objectifs du schéma directeur DD&RSE.

NEUF MODULES DÉDIÉS AU DD&RSE SONT OUVERTS AUX PERSONNELS DE L'UPVD

Le service Platinium propose ainsi un catalogue spécifique de formations, notamment à destination des maîtres de conférences stagiaires lors de leur première année, avec une sensibilisation à la thématique TEDS et aux ressources pédagogiques disponibles. À partir de 2026, un module d'autoformation destiné à l'ensemble des enseignants et enseignants-chercheurs sera adapté afin de mieux répondre à leurs préoccupations pédagogiques. Comme le souligne Jocelyn Dupont, le vice-président en charge de la Formation et de la Vie universitaire, « *la réussite de l'intégration de la transition écologique dans les formations repose avant tout sur l'accompagnement des équipes pédagogiques, condition essentielle pour garantir la qualité des diplômes et préparer les étudiants aux défis de demain.* »



POUR DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE BAS CARBONE

L'UPVD s'est donnée pour ambition d'intégrer pleinement les principes DD&RSE dans la gouvernance et le pilotage de la recherche. Cette ambition se traduit dans l'axe 3 du schéma directeur, « Recherche et innovation », à la fois par l'accompagnement de la transition des pratiques scientifiques vers des modèles plus sobres en ressources, par la promotion de l'innovation responsable et de l'interdisciplinarité, et par un objectif prioritaire : réduire l'empreinte carbone des activités de recherche.

« La transition écologique de la recherche ne peut pas se limiter aux objets scientifiques que nous étudions. Elle doit aussi interroger nos façons de produire la connaissance, nos pratiques quotidiennes et nos modes d'organisation », souligne Samira El Yacoubi, vice-présidente Recherche. En effet, si de nombreuses unités de recherche de l'UPVD inscrivent déjà leurs travaux scientifiques au cœur des enjeux environnementaux, la transition socio-écologique doit également concerner les pratiques quotidiennes des laboratoires et des plateformes technologiques. Parmi les leviers d'action identifiés, la réduction de l'empreinte carbone des activités de recherche constitue un enjeu majeur.

D'ICI 2031, L'ENSEMBLE DES UNITÉS DE RECHERCHE AURONT ÉLABORÉ LEUR PLAN DE TRANSITION BAS CARBONE

Pour des activités de recherche plus sobres

Pour les 16 laboratoires et les quatre plateformes scientifiques de l'UPVD, l'objectif est clair : d'ici 2031, l'ensemble des unités de recherche de l'UPVD auront réalisé leur bilan carbone et élaboré un plan de transition bas carbone. Pour cela, la méthodologie retenue s'appuie sur les travaux du Labos1point5, un collectif national du monde académique, dont l'objectif

est de mieux comprendre et de réduire l'impact environnemental de la recherche, en particulier sur le climat. Les laboratoires disposeront ainsi d'outils reconnus, parmi lesquels GES 1point5, une plateforme en ligne permettant de calculer l'empreinte carbone d'un laboratoire et d'établir un bilan détaillé des émissions de gaz à effet de serre.

Plusieurs laboratoires de l'UPVD ont d'ores et déjà réalisé leur bilan carbone ou engagé la démarche. Ces retours d'expériences constituent un socle précieux pour structurer un protocole d'accompagnement commun, qui précisera les étapes clés, le calendrier et les modalités de suivi. La cellule DD&RSE pourra ainsi conseiller les unités de recherche tout au long du processus, organiser des points d'étape réguliers et, si nécessaire, faciliter le recours à l'expertise du collectif Labos1point5.

La réussite de cette transition repose sur l'implication des communautés scientifiques. Des actions de sensibilisation et de partage d'expériences seront proposées afin de renforcer une culture commune de la transition écologique de la recherche. Les unités pourront notamment bénéficier de temps dédiés à l'intégration des Objectifs de développement durable (ODD) dans les pratiques scientifiques, ainsi que d'ateliers « Ma Terre en 180 minutes », favorisant une réflexion collective et opérationnelle sur l'empreinte carbone des activités de recherche et les leviers de réduction associés.



UNE TRAJECTOIRE ENGAGÉE VERS UN CAMPUS DURABLE

Depuis près de 10 ans, l'UPVD mène une démarche environnementale ambitieuse et continue. L'axe environnemental du schéma DD&RSE structure aujourd'hui une stratégie à long terme, fondée sur la sobriété énergétique, la modernisation du patrimoine et la transition vers un modèle de campus durable. Confrontée au vieillissement de son parc immobilier et à la hausse durable des coûts de l'énergie, l'UPVD a fait le choix d'une approche globale et cohérente. L'objectif est double : réduire l'empreinte écologique de l'université, et garantir la soutenabilité économique de son fonctionnement et la qualité des conditions de travail et d'études.

Sobriété, rénovation et performance énergétique

La stratégie repose sur trois piliers complémentaires : la réduction de la consommation, avec la sobriété des usages, l'optimisation des équipements existants et la rénovation énergétique des bâtiments et, enfin, l'électrification des usages, via une transition du chauffage au gaz par l'électricité avec des pompes à chaleur et le développement des moyens de production d'énergie renouvelable. Autant d'actions engagées pour mieux maîtriser les consommations d'énergie à l'échelle des campus.

Symbole fort de cette trajectoire, la mise en service du réseau de chaleur à boucle d'eau tempérée sur le campus du Moulin-à-Vent marque une étape majeure. Actuellement, près de 15 bâtiments sont raccordés et ce dispositif sera, à terme, complété par un champ de sondes géothermiques à l'horizon 2026-2027. Cette combinaison permettra une transition progressive du gaz vers l'électricité pour le chauffage et lerafraîchissement, avec un objectif de réduction de 72 % des consommations de gaz.

« *Notre objectif est clair : baisser les consommations, électrifier les usages et développer des énergies renouvelables locales. C'est une démarche globale, cohérente et construite sur le long terme* », souligne Maxime Perier-Muzet, vice-président Patrimoine pour un campus à énergie positive.

Vers un campus producteur d'énergies renouvelables

L'électrification des usages ouvre également la voie au développement des énergies renouvelables locales. L'UPVD poursuit ainsi son ambition de production d'énergie en autoconsommation, notamment à travers des projets d'ombrières photovoltaïques sur les parkings étudiants, en réponse aux exigences

de la loi Accélération de la production d'énergies renouvelables (APER).

À plus long terme, l'université affiche une ambition forte : tendre vers un campus à énergies positives, capable de mieux absorber les fluctuations du marché de l'énergie, tout en réduisant durablement ses coûts de fonctionnement. Cette dynamique concerne l'ensemble des sites universitaires sur lesquels l'UPVD maîtrise son patrimoine. À Narbonne comme à Perpignan, des projets de rénovation ambitieux sont engagés, avec un travail approfondi sur l'enveloppe des bâtiments et les systèmes énergétiques.

La réussite de cette transition repose enfin sur l'implication des femmes et des hommes qui la portent au quotidien. Formation des équipes techniques, développement des compétences internes, centralisation et pilotage des données énergétiques : l'université fait le choix de conserver une expertise et une maîtrise fortes en interne pour mieux anticiper l'évolution de ses consommations.

« SANS MAÎTRISE DU PATRIMOINE, IL N'Y A NI MAÎTRISE DES CONSOMMATIONS NI DES COÛTS DE FONCTIONNEMENT. »

« *La démarche environnementale de l'UPVD s'inscrit dans le temps long. Depuis près de 10 ans, nous rénovons, modernisons et rationalisons notre patrimoine. L'enjeu est à la fois environnemental et économique : sans maîtrise du patrimoine, il n'y a ni maîtrise des consommations ni des coûts de fonctionnement* », précise Maxime Perier-Muzet.

Ainsi, l'objectif d'un campus à énergie positive s'inscrit pleinement dans la démarche progressive, collective et structurée, au service d'une université durable, innovante et responsable.

PRENDRE SOIN DE TOUTE LA COMMUNAUTÉ UPVD

Le développement durable à l'UPVD s'inscrit dans une approche profondément humaine et solidaire. À travers le volet social du schéma DD&RSE, l'université affirme une ambition claire : améliorer la qualité de vie, le bien-être et les conditions d'études et de travail de l'ensemble de la communauté universitaire, en portant une attention particulière aux publics les plus fragiles.

Accompagner les personnels et renforcer la cohésion de la communauté universitaire

Le développement durable ne se limite pas aux enjeux environnementaux. Il s'incarne aussi dans une politique sociale volontariste, pensée pour accompagner les personnels et renforcer la cohésion collective. L'université déploie depuis plusieurs années de nombreux dispositifs d'aides sociales : aides ministérielles (repas, handicap), soutiens financiers pour des besoins spécifiques, aides sur critères sociaux. Les personnels bénéficient également d'un accompagnement renforcé, incluant des aides pour les pratiques sportives des enfants, pour financer le BAFA, accompagner l'installation des enfants pour les études supérieures et des aides pour accompagner celles et ceux qui auraient des difficultés financières momentanées, ainsi qu'une assistante sociale pour accompagner les agents dans leurs démarches.

L'UPVD anticipe par ailleurs les évolutions sociétales, notamment le vieillissement des personnels et la montée en puissance des besoins d'aidants familiaux, afin d'adapter durablement l'accompagnement social et les conditions de travail. Des partenariats avec la MGEN ou le Crédit social de France, ainsi que des initiatives concrètes comme la redistribution d'ordinateurs ou la mise en place d'une micro-crèche sur le campus pour les enfants des personnels et des étudiants, viennent renforcer cette dimension sociale.

Étudiants : des projets structurants au cœur de l'orientation sociale

Les étudiants sont également pleinement concernés et activement impliqués dans cette orientation sociale. En lien étroit avec le Crous, l'UPVD agit pour garantir un accompagnement global, associant aides financières, accès au logement, soutien à la vie quotidienne et amélioration des conditions de mobilité. Les étudiants participent ainsi à des groupes

de travail et à des comités de pilotage, contribuant ainsi à la co-construction de fiches actions sur des thématiques majeures telles que la mobilité, la vie de campus ou la lutte contre le gaspillage alimentaire. La santé mentale et le bien-être occupent aussi une place essentielle dans cette démarche. La présence sur le campus d'un médecin et d'un psychologue permet d'offrir un accompagnement de proximité, attentif aux besoins des étudiants et favorable à la prévention comme au soutien individuel.

Pour Loïc Frégolent, vice-président Étudiant, plusieurs projets structurants, au cœur de leurs attentes, constituent un pan majeur de la stratégie sociale à l'horizon 2027-2028 : « *La Maison des étudiants, la réflexion sur le temps des études et l'équilibre de vie, ou encore la création d'ilots verts sous la pinède* ». Ces actions visent à favoriser la réussite, le bien-être et l'engagement étudiant, tout en renforçant l'attractivité du campus.

« *Prendre en compte la dimension sociale à l'UPVD, c'est prendre soin des plus fragiles, tout en améliorant la qualité de vie de tous* », rappelle Hervé Blanchard, vice-président du Conseil d'administration, des relations et des ressources humaines (CARRH). En plaçant l'humain au cœur de ses priorités, l'UPVD construit un campus durable, solidaire et fidèle à sa mission de service public.



MEXICO-PERPITLAN

UN DEMI-SIÈCLE DE MEXICANISME

En fin d'année 2025, la Bibliothèque universitaire Lettres a mis en lumière l'un de ses trésors les plus méconnus : le fonds mexicain de l'Institut d'études mexicaines (IEM), arrivé à Perpignan il y a près de 50 ans. À travers l'exposition « Mexico-Perpitlan : 1976-2026 », présentée du 6 novembre au 19 décembre, le public était invité à redécouvrir l'histoire singulière qui unit Perpignan et Mexico depuis les années 1970.

Un héritage unique

L'IEM, fondé en 1974, a œuvré à la création d'un dialogue scientifique et culturel sans précédent entre chercheurs français et intellectuels mexicains. Perpignan fut en effet, dans ces années, le premier foyer des études mexicanistes en France. De cette dynamique naît en 1976 un fonds documentaire considérable, légué à l'université : plus de 5 000 ouvrages spécialisés, qui n'ont cessé de s'enrichir pour atteindre aujourd'hui plus de 6 500 références.



Près de 5 000 ouvrages légués en 1976 à l'UPVD

Plus de 6 500 références aujourd'hui

Conservé à la BU Lettres, ce fonds rassemble une diversité remarquable de documents : ouvrages rares, séries de revues, lithographies de costumes traditionnels, photographies, vinyles, mais aussi un court-métrage tourné au Mexique en 1976, véritable immersion dans l'ambiance culturelle de l'époque. L'exposition a ainsi permis aux visiteurs de découvrir, au-delà des documents eux-mêmes, l'histoire de l'Institut et les liens durables créés entre Perpignan et le Mexique.

Le titre « Perpitlan » est révélateur de cette relation singulière : empruntant à la langue

nahuatl - langue des Aztèques - le suffixe géographique « tlan » chargé d'affection, il rappelle combien cette connexion dépasse la simple coopération universitaire. Présentée dans le cadre des 200 ans des relations diplomatiques France-Mexique, l'initiative visait également à faire connaître au plus grand nombre ce patrimoine souvent invisible, tout en relançant une dynamique de recherche.

Le vernissage du 13 novembre a réuni de nombreux acteurs de cette histoire, dont le CRESEM, le département d'études hispaniques, la MUFRAMEX, ainsi que le Pr Jacques Issorel, cofondateur de l'IEM. Pour Marjorie Janer, maîtresse de conférences mexicaniste et porteuse du projet, cette exposition constitue « *Un fragment essentiel de l'histoire du mexicanisme français* ». Après sa présentation à la BU Lettres, l'exposition rejoindra la faculté LSH (bâtiment Y) du campus Moulin-à-Vent en mars prochain, au plus près du département d'études hispaniques.

En révélant la richesse et la singularité de ce fonds, l'UPVD rappelle que Perpignan est, après Paris, l'université française possédant le patrimoine mexicaniste le plus important du pays. Une invitation à explorer un héritage partagé, devenu au fil des décennies l'une des identités fortes du territoire universitaire perpignanais,



UN CAFÉ AUTOUR DE L'IA

L'Université Perpignan Via Domitia a lancé le « Café de l'IA », un rendez-vous convivial permettant à la communauté universitaire d'échanger librement autour des promesses, des limites et des usages concrets de l'Intelligence artificielle (IA). Portée par David Defour, vice-président en charge de la Stratégie numérique et de l'Intelligence artificielle et le service PLATINIUM, il offre un temps d'échanges instructif sur l'utilisation de cette innovation dans l'enseignement supérieur.

En quelques années, l'intelligence artificielle s'est imposée dans toutes les sphères de la société et l'université n'est pas épargnée. Au contraire, son utilisation suscite une grande remise en question des méthodes d'apprentissage, de recherche ou d'expérimentation. Elle ouvre aussi de nombreux débats autour de l'évaluation des étudiants, de l'écologie, de l'éthique ou encore de l'évolution des métiers.

En proposant le « Café de l'IA », l'UPVD souhaite ouvrir la discussion au sein de la communauté universitaire afin de construire une réflexion collective autour des opportunités professionnelles qu'offre l'IA, tout en prenant en compte les différents enjeux qu'elles impliquent.

Comment intégrer l'IA au travail ?

La première édition du « Café de l'IA » s'est déroulée en octobre 2025. Elle a rassemblé une vingtaine de participants, enseignants et personnels, et s'est concentrée sur les grands modèles de langage (LLM), outils capables de générer et d'analyser différents types de média (texte, audio, image...). Elle a aussi donné la parole aux membres de l'UPVD sur leurs usages de l'IA dans leur travail. Sébastien Pinel, enseignant à l'antenne UPVD Carcassonne, a ainsi expliqué comment il exploitait les outils d'IA (Quizizz et ChatGPT) pour la génération et l'intégration de questionnaires à choix multiples (QCM) dans la plateforme Moodle. Cette première rencontre a démontré l'intérêt de la communauté universitaire pour ces innovations et a conforté la volonté de poursuivre ce format d'échanges.

Pour la troisième rencontre, le 15 janvier 2026, l'UPVD a eu la chance de recevoir Nicholas Asher, directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et directeur scientifique de l'*Artificial and natural intelligence Toulouse institute* (ANITI). Son intervention portait sur la nature et le fonctionnement des grands modèles de langage, des modèles d'intelligence artificielle reposant sur

des réseaux de neurones profonds et comportant généralement des milliards de paramètres, entraînés sur d'immenses *corpus* de textes grâce à des techniques d'apprentissage autosupervisé. L'objectif : permettre aux participants de mieux comprendre ce qui se cache derrière des outils désormais largement diffusés auprès du grand public, tels que les assistants conversationnels.

Ces rencontres allient ainsi retour d'expériences et expertise scientifique afin de donner à la communauté universitaire toutes les informations nécessaires pour intégrer l'IA dans son quotidien. Elles rappellent que derrière l'usage de toute nouvelle technologie, l'homme n'est jamais bien loin.



UNIESCAT DE GÉRONE À PERPIGNAN

Mettre en place une structure de coopération partagée et permanente entre les deux universités de l'Espace catalan transfrontalier (EsCaT) : telle est l'ambition du projet UNIESCAT, soutenu par le programme Interreg POCTEFA 2021-2027. Lancé en janvier 2025 pour une durée de trois ans, UNIESCAT jette les bases d'une collaboration durable entre l'UPVD et l'Université de Gérone (UdG), en mobilisant, à travers un panel d'actions, l'ensemble des écosystèmes universitaires : étudiants, enseignants-chercheurs et personnels.

Construire un espace universitaire catalan transfrontalier

Transversal et englobant, UNIESCAT vise à dépasser la frontière pour faire émerger un véritable espace universitaire commun, fondé sur le partage des compétences, la mise en réseau des acteurs du monde académique et la valorisation conjointe des connaissances scientifiques. À travers une approche à la fois stratégique et opérationnelle, ce projet entend faciliter la coopération en matière de recherche et de formation. Il vise en outre à créer, à travers différentes actions culturelles, une dynamique commune entre les deux universités de l'EsCaT, l'aire fonctionnelle réunissant le département des Pyrénées-Orientales et la province de Gérone, au sein de laquelle UNIESCAT tient un rôle structurant.

Trois groupes de travail transfrontaliers

Parmi les premiers résultats du projet figure la constitution de trois groupes de travail transfrontaliers, déjà opérationnels, réunissant chacun près d'une douzaine d'experts de la coopération académique et scientifique. Ces groupes, composés d'enseignants-

chercheurs, de responsables institutionnels et de spécialistes de l'ingénierie de projets, ont pour mission d'identifier les freins et les leviers aux synergies à tisser dans le domaine de la formation et jouent un rôle fondamental de prescripteurs dans la mise en œuvre des activités de recherche et des actions culturelles, linguistiques et sportives promues dans UNIESCAT. Cette dynamique collective constitue une étape clé dans la structuration d'un réseau universitaire solide et pérenne.

Les jeunes chercheurs mis à l'honneur

Parmi ses actions phares, le projet accorde une place centrale aux recherches en cours dans les deux universités partenaires. Ainsi, les thèses en voie de réalisation et récemment soutenues sont considérées comme un moteur essentiel de l'intégration universitaire transfrontalière.

Dans cette perspective, l'UPVD accueillera, au printemps 2026, des doctorants et des jeunes docteurs de l'UdG pour célébrer la première édition des journées doctorales transfrontalières UNIESCAT, sur le thème du patrimoine culturel de l'EsCaT. Ces journées offriront aux jeunes chercheurs de l'UPVD et de l'UdG, mais aussi d'autres universités, un espace privilégié d'échanges scientifiques, de confrontation des approches et de construction de réseaux de recherche au-delà de la frontière.

Le projet EFA138/02 UNIESCAT est cofinancé à 65 % par l'Union européenne à travers le Programme Interreg VI-A France-France-Andorre (POCTEFA 2021-2027). L'objectif du POCTEFA est de renforcer l'intégration économique et sociale de la zone transfrontalière Espagne-France-Andorre.





UNIESCAT DE GIRONA I PERPINYÀ

Construir una estructura de cooperació compartida i permanent entre les dues universitats de l'Espai català transfronterer (EsCaT): aquesta és l'ambició del projecte UNIESCAT, recolzat pel programa Interreg POCTEFA 2021-2027. Iniciat el gener de 2025 amb una durada de tres anys, UNIESCAT posa les bases d'una col·laboració duradora entre la UPVD i la Universitat de Girona (UdG), mobilitzant, a través d'un panell d'accions, el conjunt dels ecosistemes universitaris: estudiants, professors-investigadors i personal.

Construir un espai universitari català transfronterer

De caràcter transversal i integrador, UNIESCAT té com a objectiu superar la frontera per fer emergir un veritable espai universitari comú, basat en el compartir de competències, la posada en xarxa dels actors del món acadèmic i la valorització conjunta dels coneixements científics. A través d'un enfocament estratègic i operatiu, el projecte pretén facilitar la cooperació en matèria de recerca i formació. A més, pretén generar, a través de diverses accions culturals, una dinàmica comuna entre les dues universitats de l'EsCaT, l'àrea funcional que reuneix el departament dels Pirineus Orientals i les comarques gironines, dins la qual UNIESCAT té un paper estructurant.

Tres grups de treball transfronterers

Entre els primers resultats del projecte es troba la constitució de tres grups de treball transfronterers, ja operatius, cadascun dels quals reuneix prop d'una dotzena d'experts en cooperació acadèmica i científica. Aquests grups, formats per professors-investigadors,

responsables institucionals i especialistes en gestió de projectes, tenen la missió d'identificar els obstacles i les palanques a les sinergies que s'han de teixir en l'àmbit de la formació i exerceixen un paper fonamental, de prescriptors, en la implementació de les activitats de recerca i de les accions culturals, lingüístiques i esportives promogudes en el marc del projecte UNIESCAT. Aquesta dinàmica col·lectiva constitueix una etapa clau en l'estrucció d'una xarxa universitària sòlida i perdurable.

Els joves investigadors es posaran en valor

Entre les seves accions principals, el projecte atorga un lloc central a les investigacions en curs en les dues universitats sòcies. Així, les tesis en procés d'elaboració i recentment defensades són considerades com un motor essencial de la integració universitària transfronterera.

Des d'aquesta perspectiva, la UPVD acollirà, a la primavera de 2026, doctorands i joves doctors de la UdG per celebrar la primera edició de les Jornades doctorals transfrontereres UNIESCAT, sobre el tema del patrimoni cultural de l'EsCaT. Aquestes jornades oferiran als joves investigadors de la UPVD i de la UdG, així com d'altres universitats, un espai privilegiat d'intercanvis científics, de confrontació d'enfocaments i de construcció de xarxes de recerca més enllà de la frontera.

El projecte EFA138/02 UNIESCAT està cofinançat en un 65 % per la Unió Europea a través del Programa Interreg VI-A Espanya-França-Andorra (POCTEFA 2021-2027). L'objectiu del POCTEFA és reforçar la integració econòmica i social de la zona transfronterera Espanya-França-Andorra.



LES « RECONS » DE LA BU

En ce début d'année 2026, l'évasion commence entre les pages à l'UPVD. Les bibliothécaires du Service commun de documentation (SCD) partagent deux coups de cœur pour voyager à travers l'histoire et partir à la rencontre de grandes aventures humaines. À découvrir sans modération !



La lune est blanche, de François et Emmanuel Lepage

Recommandation de Véronique Boutibou.

Un projet entre dessins et photographies, entre noir et blanc et couleur, entre François et Emmanuel, entre mer et banquise : une mission polaire sur le continent de glace. Deux frères embarquent sur *L'Astrolabe*, mythique bateau rouge des passionnés d'Antarctique. Emmanuel dessine, alternant sépia, noirs profonds, dégradés de gris et éclats de bleu et de blanc, glissant de la mer aux étendues glacées. Régulièrement, une photographie de François s'insère parmi les vignettes ou occupe toute la page, rappelant la réalité des lieux. À cette exploration visuelle s'ajoute le récit d'une aventure humaine et technique qui les mène vers leur rêve, en écho aux premières expéditions du début du XX^e siècle. De Dumont-d'Urville à Concordia, entre manchots Adélie, scientifiques et désert blanc, se déploie la belle histoire d'une fratrie au cœur du 6^e continent.

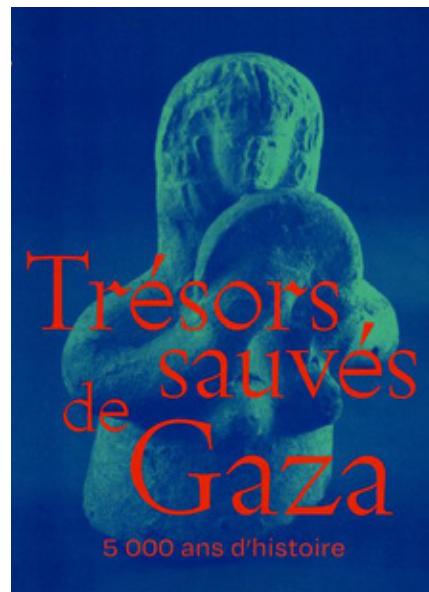
Futuropolis, 2014. BU Lettres, salle culture générale (RDC),
cote BD LEPA L

***Trésors sauvés de Gaza, 5 000 ans d'histoire,* de Élodie Bouffard (commissaire d'exposition)**

Recommandation d'Étienne Rouziès.

Certains objets archéologiques nous touchent plus que d'autres. Sculptée dans l'argile, une femme tenant un tambourin semble esquisser un mouvement de danse. Cette figurine en terre cuite, découverte à Tall al-Ruqeish près de Dayr al-Balah et datée de l'âge du fer (800-600 av. J.-C.), dégage une douceur qui contraste avec la dramatique situation actuelle de Gaza. Elle est présentée dans le catalogue de l'exposition *Trésors sauvés de Gaza, 5 000 ans d'histoire*, organisée à l'Institut du monde arabe du 3 avril au 7 décembre 2025. L'ouvrage rassemble les collections du Musée d'art et d'histoire de Genève et celle de Jawdat Khoudery, offerte en 2018 à l'Autorité palestinienne et montrée pour la première fois en France. Il retrace la richesse historique de Gaza, carrefour entre l'Asie, l'Afrique et la Méditerranée, du Néolithique à l'époque islamique, et évoque aussi le devenir du patrimoine en temps de guerre, avec une cartographie des sites bombardés établie par l'UNESCO (mars 2025). Une lecture passionnante et bouleversante.

AL VISO, 2025. BU LSH, 1^{er} étage, cote 930.102 TRES



AGENDA

Les dates à ne pas manquer !

JOURNÉE TEDS

Mardi 17 mars 2026

L'UPVD, en partenariat avec la Fondation UPVD, porte sa deuxième édition de la Journée Transition écologique pour un développement soutenable (TEDS). Organisée dans l'ensemble des campus et antennes de l'université (Perpignan, Font-Romeu, Carcassonne et Narbonne), elle s'adresse à tous les étudiants de premier cycle (licence et BUT) devant valider des heures de formation en TEDS. Elle propose pour cela de nombreux événements (conférences, ateliers, projections, spectacles...) autour de la protection de l'environnement, de la biodiversité, de l'éco-anxiété ou encore du développement durable et solidaire afin de sensibiliser la communauté universitaire aux grands défis sociétaux qui s'imposent un peu plus chaque jour.

RUN MY UPVD

Du 13 au 25 mars 2026

Vous l'attendiez, elle est de retour ! La course solidaire « Run my UPVD » revient toujours plus engagée. Portée par la Fondation UPVD, elle débutera le 13 mars sur le campus du Moulin-à-Vent de Perpignan avant de se rendre à Narbonne, Font-Romeu puis Carcassonne. L'objectif est clair : promouvoir l'inclusion et récolter des fonds en faveur des étudiants UPVD en situation de handicap. Nouveauté cette année sur l'ensemble des quatre villes, les participants pourront retrouver le Village Health My UPVD. Organisé par le Service de santé étudiante (SSE) de l'UPVD et ses partenaires, il proposera un espace dédié à la prévention, à l'information et au bien-être. Cet événement est ouvert à tous et se joue en équipe. Informations et inscription sur le site de l'université.

CONCOURS PHOTO : L'UPVD ICI ET AILLEURS

Jusqu'au 27 mars 2026

L'Université Perpignan Via Domitia organise, avec le soutien de la Fondation UPVD, un concours photo autour du thème « L'UPVD ici et ailleurs ». Ouvert à toute la communauté universitaire, l'objectif est de mettre en lumière l'université à travers différents regards, qu'il s'agisse de sa présence sur le campus, dans la ville ou dans le territoire proche, mais aussi au-delà, en France, à l'étranger, lors d'un voyage, d'une mobilité ou dans un lieu symbolique. Les photographes amateurs ont jusqu'au 27 mars pour déposer leur photo sur le site de l'université et tenter de remporter les 2 300 € en jeu !

Directeur de publication :

Pr Yvan Auguet

Rédacteur en chef :

Benjamin Héraut

Rédaction / création / diffusion :

Direction de la communication de l'UPVD

©photos

Couverture : Aline Cruz

Intérieur : Mathilde Quincé, UPVD,
MakerProd, Antoine Balzeau, BDS IAE,
Jonty Champelovier, Joris Fabryka

Impression : Imprimerie du Mas

Impression : ISSN 3003-1931

Numérique : ISSN 3003-9207

Université Perpignan Via Domitia
52 avenue Paul-Alduy
66 860 Perpignan cedex 9
33 (0)4 68 66 20 00

www.univ-perp.fr



/UPVD66



/upvd_perpignan



/Université de Perpignan, UPVD,
France



/Université de Perpignan



/upvd_perpignan



Université
Perpignan
Via Domitia

Fondation
UPVD

L'UPVD ICI ET AILLEURS

Concours photo

OUVERT AUX ÉTUDIANTS ET PERSONNELS UPVD



Date limite
de dépôt des
candidatures :
VEN. 27 MARS 2026

PRIX
à gagner

- 1^{ER} · 1200 €**
- 2^E · 700 €**
- 3^E · 400 €**